



# PAMPEC

## PROJET D'APPUI AUX MÉTIERS DE LA PIERRE ET DE L'ÉCO-CONSTRUCTION

### Bilan de l'insertion des jeunes maçon.nes

*Au Bénin, la part de l'écoconstruction représente jusqu'à 27% des rémunérations des maçons en activité depuis au moins 4 ans*



#### ZOOM SUR la méthodologie

(mars 2020 – août 2022)

Le Projet d'Appui aux Métiers de la Pierre et de l'Éco-construction (PAMPEC) vise à favoriser l'insertion professionnelle des jeunes dans le secteur du bâtiment par le développement d'une offre de formation cohérente avec leurs besoins et ceux des territoires et par un dispositif de suivi-insertion des jeunes, articulé aux dynamiques économiques et aux initiatives locales. L'enquête « Êtes-vous maçon.nes ? » a été réalisée tout au long du projet PAMPEC et ce dès le début de la formation et concerne les jeunes formé.es dans le cadre du PAMPEC et des projets précédents (PAMP – 2016-2018 – et FIPEC 2017-2019). Entre mars 2020 et août

2022, ce sont 288 jeunes dans les trois pays qui ont été interrogé.es sur leur parcours scolaire et leurs premières années de vie active, à l'aide d'un calendrier mensuel qui retrace finement leurs activités au cours de la période. L'enquête vise ainsi à étudier les différences de conditions d'accès à l'emploi en fonction de la formation initiale et des années d'expérience. Elle nous donne un aperçu de la situation des jeunes au sortir de leur formation et jusqu'à 3 ans après leur formation. Elle permet également de comprendre l'influence du contexte socio-économique et sécuritaire sur une filière porteuse.

Au Bénin, 4 cohortes de jeunes ont été suivi dans le cadre du projet PAMPEC. Il s'agit tout d'abord de 15 jeunes diplômés d'un CAP maçonnerie ayant reçu une formation qualifiante de six mois aux métiers de la Pierre dans le cadre d'un projet précédent, puis des 10 jeunes de la promotion 1 et des 12 jeunes de la promotion 2 ayant été formés pendant 6 mois également aux métiers de la pierre et de l'éco-construction en 2020 et en 2021. Enfin, il s'agit des 30 jeunes dont 10 filles qui ont été formé.es pendant 3 ans en CAP maçonnerie bâtiment au lycée technique de Natitingou et diplômé.es en 2022.

#### Répartition des jeunes interrogé.es en fonction du genre, du diplôme et de l'année d'obtention

Nombre de jeunes sortis de formation chaque année	2018	2020	2021	2022	Total général
<b>Diplomante</b>				30	30
F				10	10
M				20	20
<b>Qualifiante</b>	15	12	10		37
M	15	12	10		37
<b>Total général</b>	15	12	10	30	67

## La maçonnerie, une activité porteuse

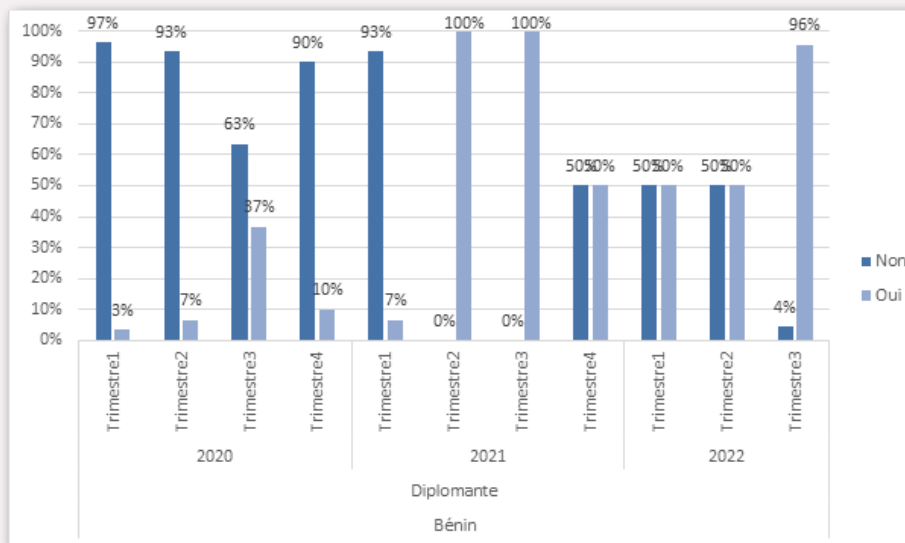
*En moyenne, 56% des jeunes travaillent dans la maçonnerie, chaque mois.*

Si l'on regarde de plus près, on voit que les jeunes qui ont suivi le CAP de 2018 à 2022 sont en moyenne 27% à travailler chaque mois. De fait, au début de leur formation, les jeunes ne sont pas encore en mesure de réaliser des activités en lien avec la maçonnerie. Seul.es celles et ceux déjà en lien avec le métier par l'intermédiaire d'un patron ou d'un membre de la famille peuvent se voir proposer des opportunités de chantiers. Au cours du deuxième trimestre 2021, la tendance s'inverse.

En effet, ils sont 100% à travailler à l'été 2021 grâce à un stage rendu obligatoire et qu'ils et elles ont été accompagné.es à trouver. On voit ici à quel point la pratique et la mise en relation avec la filière sont des éléments essentiels pour accompagner l'insertion des jeunes. Les premiers mois qui suivent la fin de leur formation, 96% des jeunes diplômé.es du CAP ont une activité en lien avec la maçonnerie dont 100% des jeunes femmes.

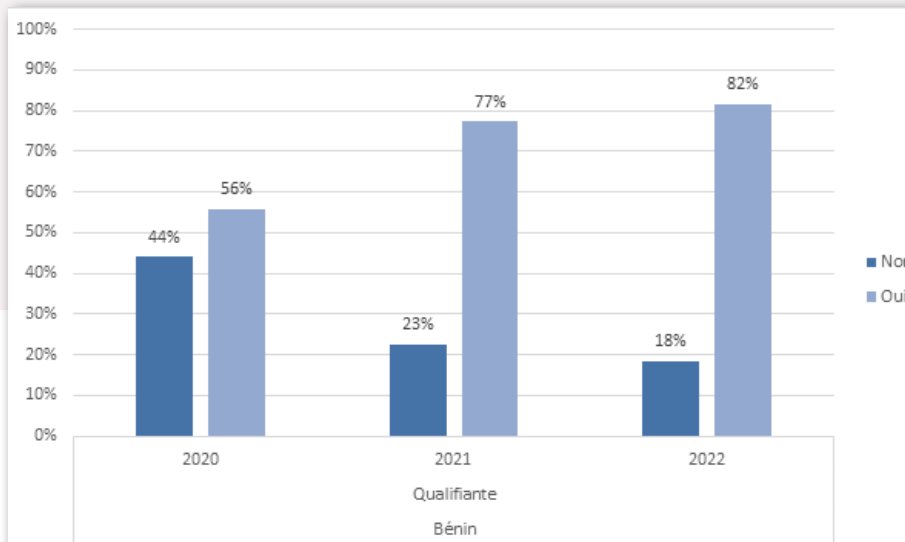


### Nombre de jeunes ayant travaillé par trimestre issus de la formation diplômante



La situation est différente pour les jeunes en formation qualifiante. Qu'ils aient fini leur formation en 2018, en 2020 ou en 2021, les jeunes issus de la formation courte sont 72% en moyenne à travailler en maçonnerie, par mois. Ces jeunes qui étaient déjà insérés dans la maçonnerie avant de suivre une formation qualifiante sur les métiers de la pierre et de l'éco-construction, peuvent tirer parti de ces nouvelles compétences. On remarque tout de même un décrochage en 2020 lié à la crise sanitaire et à la dégradation de la crise sécuritaire au nord du pays.

### Répartition de l'activité par an et par promotion



## Des rémunérations moyennes largement supérieures au smic

La rémunération moyenne augmente **en fonction du nombre d'année d'expérience**

Si l'on s'intéresse aux rémunérations moyennes des jeunes qui travaillent dans le secteur du BTP, il est également important de considérer l'expérience. En effet, pour les tout juste diplômés du CAP maçonnerie en juillet 2022, la moyenne des rémunérations sur les deux derniers mois est de 44 300 FCFA alors que pour les maçons déjà installés elle tourne autour de 97 200 FCFA. Il est intéressant de noter que la rémunération moyenne des jeunes femmes diplômées en 2022 et qui travaillent sur les deux derniers mois du projet est de 35 000 FCFA contre 51 000 FCFA pour les jeunes hommes (+31% pour les hommes). En ce qui concerne les 3 promotions de la formation qualifiante il est intéressant de remarquer que la rémunération moyenne augmente en fonction du nombre d'année d'expérience.

### La rémunération moyenne d'un maçon en fonction de son expérience

Formés en 2018	Formés en 2020	Formés en 2021
120 630 FCFA	75 000 FCFA	79 804 FCFA

Moyenne des rémunérations mensuelles par jeune en fonction de l'année de promotion

Le faible décrochage qui s'observe entre la promotion de 2020 et celle de 2021 peut s'expliquer par la crise sanitaire qui a conduit beaucoup de jeunes à conserver une pluriactivité notamment pendant la saison des pluies.

## L'écoconstruction, comme part non négligeable des activités de maçonnerie

On remarque également que le nombre de personnes qui travaillent sur des chantiers d'éco-construction augmente avec le temps. En effet, 53% des jeunes de la promotion 2020 travaillent sur ce type de chantier en 2022 (alors qu'ils n'étaient que 33% en 2021). Pour la promotion 2021, ils sont 49% à mener des activités en éco-construction en 2022 (contre 15% en 2021) soit un an après leur formation.

### La rémunération moyenne de l'écoconstruction

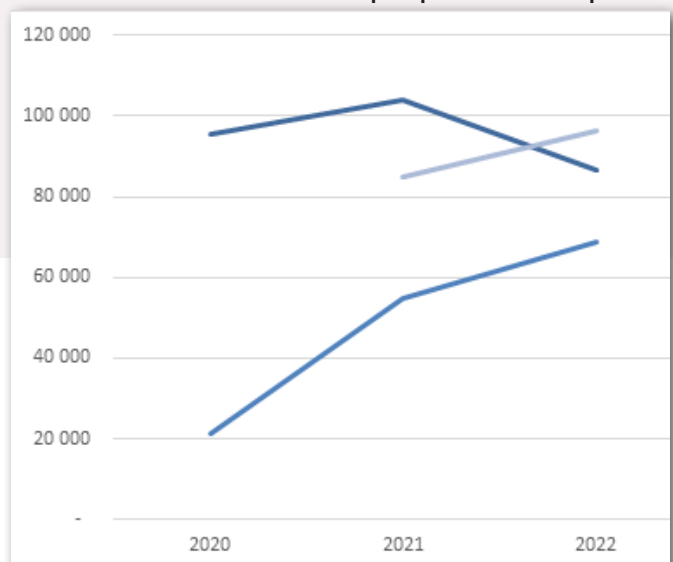
Formés en 2018	Formés en 2020	Formés en 2021
48 546 FCFA	21 193 FCFA	33 500 FCFA

Moyenne des rémunérations mensuelles en éco-construction par jeune en fonction de l'année de promotion

La part d'éco-construction représente jusqu'à 27% de la rémunération totale des maçons et suit une pente ascendante malgré un léger décrochage de la cohorte formée en 2018.



### Evolution de la rémunération mensuelle moyenne éco-construction par promotion et par an



- Bénin - Qualifiante - Groupe1
- Bénin - Qualifiante - Groupe2
- Bénin - Qualifiante - Groupe3

Groupe 1 : promo 2018

Groupe 2 : promo 2020

Groupe 3 : promo 2021





**ZOOM SUR**  
le dispositif d'insertion

L'enquête sur la situation des jeunes fait partie d'un dispositif d'appui à l'insertion plus large qui a été développé dans le cadre du projet PAMPEC. En effet, il s'agit d'accompagner le jeune tout au long de son parcours d'insertion à travers un contact mensuel régulier mais également l'accès à toute une série d'appuis : appui administratif à la formalisation (carte professionnelle individuelle ou mise en place de GIE) ; formations complémentaires (réalisation de devis) ; appui à la mobilité et l'accès à l'immersion professionnelle (accès à des chantiers, mise en stage) ; appui à la recherche d'emploi (forum entreprise, rédaction de CV, création de répertoires). Ce dispositif s'inscrit dans une approche territoriale qui vise également l'appui à la filière maçonnerie à travers la commande institutionnelle et la recherche de synergie avec d'autres acteurs de l'insertion.



**UN BILAN GLOBAL POSITIF**

En effet, la maçonnerie est un secteur porteur et permet aux jeunes qui trouvent des chantiers de dégager un revenu non négligeable. Il est possible d'évoluer dans le secteur, de jeune manœuvre à aide-maçon puis maçon et d'atteindre des niveaux de rémunération conséquents et des chantiers d'envergures ! D'autre part l'utilisation de la pierre et de la terre dans les chantiers se développe et constitue un complément de revenu intéressant. Cependant comme beaucoup d'activités économiques, elle est très dépendante du contexte économique et sécuritaire du pays. La crise sanitaire, l'instabilité politique et l'insécurité sont des facteurs déstabilisants et face à cela la situation de la majorité des jeunes est fragile.

Réalisation : Acting for Life, janvier 2023  
Rédaction : Clélia ROUCOUX, Responsable Programmes  
Formation et Insertion Professionnelle  
Crédits photos : Yanick Folly



Nos partenaires sur ce projet :



Ce projet bénéficie du soutien financier de l'Agence française de développement (AFD), Air France et de la Fondation AnBer. Toutefois, les idées et les opinions qui y sont présentées n'engagent que leurs auteurs et ne reflètent pas nécessairement le point de vue de l'Agence française de développement, Air France et de la Fondation AnBer.



40, avenue de l'Europe  
93350 Le Bourget Aéroport  
Tél.: +33 (0)1 49 34 83 13  
contact@acting-for-life.org  
acting-for-life.org

